





1086

RÉSERVE



287



Oronce Finé

Morloge planétaire

18<sup>e</sup> - 19<sup>e</sup> S.











DESCRIPTION  
DE  
L'HORLOGE PLANETAIRE  
que feu Monseigneur  
**C H A R L E S**  
CARDINAL DE LORRAINE  
a fait faire par la Conduite & de l'Invention  
d'ORONCE FINE'E DAVPHINOIS. (x)



**L**ORT ORONCE estoit Lecteur & Mathematicien des Roys François Premier, & Henry Second, tres-Celebre pour ses beaux Ouvrages, & Traitez qu'il a composez touchant les Mathematiques, & spécialement pour son beau Livre de la Theorie des Planètes, accompagnée de toutes ses Figures, imprimé à Paris l'an 1557. auquel est contenu l'Explication & Theorie de celui qu'il a mis en pratique en ce luy Horloge.

CETTE PIÈCE pour la rareté, perfection, délicatesse de ses parties, justesse de ses mouvemens, qui sont une naïve expression de tous ceux que nous remarquons au Ciel, tant des Estoilles fixes qu'étoillantes, merite d'estre compté entre les merveilles de nostre Siecle.

Il sera avant toutes choses remarqué que cét excellent Homme ayant formé en son esprit tout le dessin de la Piece, fit venir à Paris les plus excellents Ouvriers de l'Europe pour l'exécution, & par sa sage conduite la rendre parfaite apés y avoir employé plus de sept ans à y travailler.

(x) cette horloge est dans la Bibliothèque de M<sup>rs</sup> de Beauvilliers.

Il la fit voir audit Seigneur Cardinal l'an 1551. ainsi qu'il se reconnoist en l'Armoie de l'Astrolabe de cet Horloge, tant par les Armes dudit Seigneur Cardinal qui y sont gravées, avec une Pyramide au dessus entouré de Lierre rampant, armé de sa devise, *Ti fides Fides*, que par ces paroles autour de la même Armoie, *Orator Fides Delf. Regni Mathematicus hanc partem & sapientiam addidit anno 1551.*

Dont le sens est, que cette Piece estoit le Perche & la perfection des plus excellens Ouvrages qu'il eut jamais fait, & qu'humainement l'on ne pouvoit aller plus avant.

---

## DE LA FORME EXTERIEVRE, & de la matiere & composition des mouvemens du dedans de cet Horloge.

**L**A FICELLE de cet Horloge est un Prisme à cinq Faces, ou Pentagonal de la hauteur de trois pieds, posé sur un pied d'estail Cylindrique de pareil hauteur de trois pieds, enrichy de cinq moultes de Lyon, finissant en forme d'Harpies, qui y sont attachées, d'une belle Ordonnance. Toute sa hauteur, est de six pieds, les cinq Faces qui forment le corps extérieur dudit Horloge, sont de cuivre doré, d'or moulu, ledit corps porte dix-sept pouces en son diamètre, & est embelly de cinq Colonnes de l'ordre Corinthien avec leurs Chapiteaux, sur lesquels posent un petit Dôme, qui enferment les mouvemens & le Timbre de la Sonnerie, & supporte en son sommet un Globe Celeste aussi de cuivre doré d'or moulu, de sept pouces de diamètre, sur lequel Globe sont gravées les quarante-huit Constellations du Firmament, faisant son mouvement d'Orient en Occident, & achevant une revolution en vingt-quatre heures.

Il ne sera encoireux si auparavant que de d'écrire les mouvemens de toutes les Planetes Celestes & Sphères contenues en cet Horloge, à l'effet dequoy ce discours est entrepris, nous dirons en passant quelque chose de l'industrie, composition, & enchaînement des roues, & mouvemens du dedans d'iceluy; ce qui enferme les mouvemens de cet Horloge est un prisme ou corps Pentagonal, comme il a esté dit, environné de cinq Faces, qui portent chacune deux Sphères & Orbes, & au dessus est le Globe du Firmament, & au dedans du corps d'iceluy, il y a un Aibre, qui avec ses roues, font

comme de premier mobile à tous les autres mouvemens, & fait de son chef mouvoir le Globe Celeste, qui est au sommet de l'Horloge, dont il vient d'être parlé, & pareillement le Cercle des heures & celui de l'Astrolabe qui est au dessous; Il donne aussi le mouvement à un autre arbre, qui fait le centre dedit Horloge, lequel avec ses roues, l'une supérieure & l'autre inférieure, s'engrènent dans les premières roues de chaque mouvement des Planètes, & de celui du Nombre d'Or; Enfin il se trouvera dans tout le Corps de l'Horloge cent tous & plus, chaque mouvement de Planètes en ayant, qui douze, d'autre dix, d'autre huit, & qui moins à proportion de ce qui leur est nécessaire pour les faire cheminer, & accomplir le temps du mouvement pareil à celui qu'elles ont au Ciel. Le cercle du Nombre d'Or, celui des heures, celui de l'Astrolabe, & le Globe du Firmament, ayant aussi chacun en particulier un nombre de roues bien proportionnées à ce qui leur est nécessaire, pour leur faire faire leur révolution propre. Ce qui est de merveilleux est, que quoiqu'il y ait des mouvemens des parties de cette Piece soient en tres-grand nombre, & tres-différents; les uns étant tres-vites, les autres très-tardifs; il n'y a néanmoins qu'une seule clef pour les monter tous ensemblement, & un seul contre-poids qui pareillement les emporte tous avec soy; faisant mouvoir le tout avec une facilité incroyable à ceux qui ne l'ont point vu; & la liaison & l'engrènement qu'ont les roues les uns avec les autres, ont leurs mouvemens si doux & si faciles, que ledit contre-poids n'a pas plus de peine à les faire cheminer, & entraîner tous avec soy qu'un Horloge ordinaire. Aussi des plus excellens Astronomes qu'il y ait en France, l'ayant considéré de bon près, s'ont vus assez admirer la grande conduite que ce tres-sçavant Professeur du Roy a eu à si bien proportionner tous les mouvemens de cette Horloge; & réduire en pratique ce qui à peine est concevable par la speculation; & les plus excellens Ouvriers en Horlogerie qu'il y ait à Paris, demeurant d'accord, qu'il ne se peut aucun travailles, ny avec un plus bel ordre & facilité que cela a été exécuté, ainsi a-t-elle été faite sans espargne d'aucuns dépens, & par la generosité d'un tres-grand Prince qui la faisoit faire par une curiosité particulière, & par la conduite de ce grand Homme.

Le contre-poids qui emporte tous les mouvemens de l'Horloge, ne se voit point, étant caché dans son pied d'ébène, qui n'ayant que trois pieds de haut, ledit contre-poids n'en descend que deux à cause de la hauteur de son plomb, & en cette espace, il fait mouvoir toute la Machine deux jours entiers, c'est à dire quarante-huit heures; si bien qu'il n'est besoin d'y toucher que de deux jours en deux jours,

qui venoit pourtant le faire descendre plus bas que son pied d'échelle, au point de le plancher sur lequel elle étoit posée, elle chasseroit insensiblement de poids sans qu'il soit besoin de la monter, que le contre-poids descendra de poids. Les arêtes & les roues qui composent tous les mouvements de l'Horloge sont toutes droites d'Espagne, tellement effilées, que si l'on se garde de les humecter indistinctement, elles ne se rouilleront jamais.

Et pour parler des Faces extérieures du Corps de cet Horloge, ce sont cinq plaques de cuivre doré d'or moulu, qui sont les cinq Faces de son Corps Pentagonal, haute chacune de deux pieds, & larges de dix pouces, qui portent chacune deux plaques rondes ou orbis, excepté celle du Soleil & de la Lune, qui en ont chacune trois. Ces Plaques sont soigneusement gravées, représentant la figure de chaque Planète, avec des hiéroglyphes significatifs des influences d'icelles sur la terre, & bordées par des cercles très-exactement divisés en trois cents quatre degrés, avec les Signes des Mois, & les Saisons, suivant la division du Zodiaque. Les Plaques rondes, Orbis, ou Cercles de chacune des Planètes que l'on peut appeller Systèmes, & celui du Nombre d'Or, ont chacune une aiguille, avec une Index, l'Index marqué dans le Cercle qui représente le Zodiaque, le mouvement & le lieu du centre de l'Épicycle de la Planète. L'Aiguille montre le mouvement & le lieu de la même Planète dans le Zodiaque. On y voit à l'œil la Direction, la Station, & la Retrogradation des Planètes, leur vitesse & leur tardiveté, avec le Signe & le degré du Zodiaque, où les Planètes ont ces diverses propriétés de leur mouvement; car VERTUS les a en un endroit, & INERTIA en un autre: & ainsi du reste des Planètes: on y voit aussi les mouvements de la Lune exempts de retrogradation, & de Station: mais tantôt tardifs, & tantôt plus vites; & pareillement ceux du Soleil. Par ce moyen en moins d'un quart d'heure, on peut dresser un Theme Celeste pour l'élevation proposée, sans qu'il soit besoin d'Éphémérides, ny du grand calcul, que ceux qui sont intelligens en l'Astronomie, savent étendre cabal & en la supputation: ainsi celui qui possédât cette Machine aura des Ephémérides perpétuelles, ce que ny le calcul, ny l'industrie ne nous a encore pu donner.

La première plaque porte le Système ou mouvement de SATVRN en haut, & celui de IYFETX en bas.

Au haut de la seconde est le mouvement & Système de MARS, & celui de MÉRCVRE en bas.

En la troisième Face on voit au dessus le mouvement & Système de VERTUS, & au dessous celui du SOLEIL.

Le cercle de le mouvement de la LUNE, est au bout de la quatrième plaque, au dessous duquel se voit le Cercle du Nombre d'Or.

La cinquième & dernière Face porte le Cercle des heures en haut, & au dessus celuy de l'ASTROLABE.

Les mouvements du SOLAIRE, & de la LUNE, montrent leurs conjonctions, leurs oppositions, & les autres aspects. Et quant & quant font voir le temps de leurs Éclipses.

Le mouvement du Globe Céleste, qui représente en cet Horloge celuy du Firmament, ou du Ciel, des Étoilles fixes; fait voir la disposition du Ciel à toutes rencontres, le premier du Zodiaque, & les Étoilles qui passent par l'horizon à l'Orient, & à l'Occident, & par le Méridien, au dessus, & au dessous de l'horizon, que l'on appelle l'ascendant, le méridien, & le bas du Ciel, & ce qui dépend de la doctrine du premier mobile.

~~~~~

## DES MOUVEMENTS CELESTES, qui sont exprimés en cet Horloge.

**L'**EXCELLENCE de cette Machine, & qui ne reçoit point de prix est; qu'elle représente fidèlement tous les mouvements que nous remarquons aux Étoilles, les fixes, les errantes. Le premier d'iceux, & le plus sensible de tous, est celuy du Firmament, où nous concevons que les Étoilles fixes sont attachées, gardant toujours la même distance par entre elles, & sont menées toutes ensemble dans une révolution de vingt-quatre heures; Mouvement qui est exprimé, comme il vient d'être dit par le Globe Céleste, qui représente le Ciel Étoillé, & fait en tout par jour faisant voir toutes les affections cy-dessus déduites.

Après le mouvement des Étoilles fixes, celuy qui est le plus connu de tous, tant des Doctes, que des Villagers, est celuy de la LUNE; laquelle comme les plus habiles Astronomes ont remarqué, fait un tour à l'entour de la terre en vingt-sept jours, trois heures, dix-huit minutes, & trente-cinq secondes; de sorte qu'en un jour son moyen mouvement est de quinze degrés, trois minutes, & cinquante-quatre secondes: Ce qui se voit en l'Horloge bien facilement exprimé; on y voit aussi son encreusiché, son apogée, celuy de son nœud, & celuy de sa latitude, & les mouvements de même apogée, & de son nœud, & de la Latitude.

Après les deux, le plus aisé à connoître est le mouvement du SOLAIRE, que nous voyons tous s'achever en un an, le SOLAIRE se levant,

& se couchant en Eilé, ailleurs qu'en Hyver, & qu'en Printemps, & en Automne; & étant plus haut & plus proche de nostre Zénith, en Eilé, qu'en tout autre temps, & retournant toujours après un an, au même point de lever & de coucher, & de lever de Midy. Notre Sphere montre ces propriétés agréablement, partie dans le mouvement qui représente le Firmament; & partie dans l'Orbe, ou Cercle qui représente le Soleil, qui fait voir en tour en un an dans l'Horloge, c'est à dire, en trois cens soixante-cinq jours, cinq heures, quarante-huit minutes, quinze secondes, & quarante-six troisièmes, quel est la révolution annuelle du Soleil. \*

Ces trois mouvemens, qui sont les plus notables, étant expliqués, nous passerons à ceux des cinq plus petites Planètes, & les déduirons suivant l'ordre de leur éloignement: Au comencement de ce que nous avons fait au trois précédentes, où nous avons suivi l'ordre de leur vitesse.

SATVRNUS tient le premier lieu, son mouvement étant fort lent; voy qu'il met dix-mil sept cens cinquante-neuf jours, quatre heures, cinquante-huit minutes, vingt-cinq secondes à faire le tour du Ciel, c'est à dire, vingt-neuf ans, & plus de six mois. L'Orbe portant le caducée & la Figure de SATVRNUS dans l'Horloge, nous fait voir sa pesanteur admirablement, puis qu'elle est siant d'années, de mois, & de jours, heures & minutes à faire sa révolution sur nostre Sphere, comme SATVRNUS dans le Ciel; & à peine se peut-on appercevoir qu'elle se soit muée; sinon après plusieurs jours, l'on voit comme en la LUNE son excentricité, son apogée, les nœuds & la latitude, & les mouvemens du même apogée des nœuds & de la latitude.

Le plus tardif après SATVRNUS, c'est IYVITER, qui achève une révolution, qu'en quatre mil trois cens trente-deux jours, quatorze heures, quarante-neuf minutes, trente & une seconde, c'est à dire, en près de douze ans entiers, prenez plaisir à la voir en nostre Sphere, avancer & tourner sa carrière dans un pareil nombre d'années, de jours, heures & minutes, & y regardez son excentricité, son apogée, les nœuds, sa latitude, & ensuite le mouvement des mêmes apogées, nœuds & latitude.

Le plus proche de IYVITER, c'est MARS, qui pour une révolution entière demande six cens quatre-vingt six jours, vingt-trois heures, trente & une minute cinquante-six secondes, c'est à dire, peu moins que deux ans: examinez ces mouvemens-là dans l'Horloge, vous les y trouverez très-justes, & accompagnés de ces particularités, comme nous avons dit des précédentes.

VENUS vient ensuite, qui se meut toujours à l'entour du So-



1711, tantost au dessus, & tantost au dessous, & parfois luy estant Orientale, par fois Occidentale, fait vne de ses revolutions en deux cens vingt-quatre-jours, dix-sept heures, cinquante-trois minutes, deux secondes: Ce qui se voit dans nostre Horloge ou sadite Planete avec les autres affections declarées dans les Planetes superieures.

Le dernier de tous est **MERCURE**, qui se mouvant aussi autour du **SOLAIL**, paroist dessus, après dessous, & devant luy achève sa revolution en quatre-vingt sept jours, vingt-trois heures, quinze minutes, & trente-six secondes, c'est à dire, approchant de trois mois, cela se trouve juste en l'Horloge, & est d'autant plus aisé à reconnaître que ce mouvement est plus prompt, l'excentricité plus grande à proportion du semy-diametre, de l'Orbe, qu'au reste des Planetes: s'y voit les mouvemens de son apogée, & de ses nœuds, & sa latitude.

Examinez ce que nous avons icy dit du mouvement de chaque Planete, & vous verrez que dans l'Horloge, qui en vn jour, c'est à dire, durant vne revolution du Firmament, le **SOLAIL** fait cinquante-neuf minutes, huit secondes, la **LYNE** treize degrez, huit minutes, trente-cinq secondes. **SATVRN** deux minutes vne seconde, si justement, qu'en vn an entier, il ne manque pas d'une minute. **JUPITER** quatre minutes, cinquante-neuf secondes. **MARS** treize & vne minute, vingt-six secondes. **VENVS** cinquante-neuf minutes, huit secondes. **MERCURE** cinquante-neuf minutes, huit secondes. Vous verrez qu'en vne heure le **SOLAIL** fait deux minutes vingt & vne seconde, la **LYNE** treize-deux minutes, cinquante-six secondes. **SATVRN** cinq secondes. **JUPITER** douze secondes. **MARS** vne minute, dix-huit secondes. **VENVS** deux minutes, vingt & vne seconde. **MERCURE** deux minutes, deux secondes. Prenez le mouvement du **SOLAIL** avec celuy de la **LYNE**, & vous verrez que la **LYNE** se rencontre au mesme degre de l'Ecliptique avec le **SOLAIL**, si souvent fois l'an, quoy qu'elle fasse le tour du Ciel treize fois chaque année, vous trouverez aussi que le temps d'une conjonction à l'autre est de 19. jours, deux heures, quarante-quatre minutes, trois secondes.

Quant au mouvement de l'**ASTROLABE**, qui fait portion de nostre Sphere, fait sa revolution en vn jour, & par le moyen duquel on peut apprendre les hauteurs du **SOLAIL** à toutes rencontres par les à l'orientement, la distance au Meridien, son lever, son coucher, son azimuth, l'arc diurne, & l'arc nocturne, comme pareillement le lever, & le coucher des Estalles plus celebres, marquez sur l'Arsigne, leur passage par le Meridien, dessus dessous l'horizon, & la partie Orientale, & Occidentale du mesme horizon, les degres du Zodiaque, couper par les points des douze Maisons du Ciel, pour dresser des

Thèmes Celestes, suivant la méthode appelée rationnelle, la quantité du Crépuscule du matin & du soir ; bref tout ce qui résulte de la pratique de l'ASTROLOGE.

Le mouvement du Cycle de dix-neuf ans, ou du Nombre d'Or, s'accomplit en dix-neuf, marquant les Espaces d'unze en onze par chacun an, dans l'ordre qui luy est destiné dans nostre Horloge ; ce qui se voit à l'œil très-exactement.

Voilà un crayon d'une très-excellente Piece, qui se mont si justement, que chaque partie gardant la proportion de son mouvement, avec celuy de l'Horloge, & toutes ces Planètes marchant ensemblement, ainsi qu'il est requis elles ne manqueront jamais d'une seule minute, pourveu que l'on ne manque point de mouvoir l'Horloge ; ne se pouvant faire qu'il arrive autrement ; puis que comme il a été dit, lesdites Planètes sont toutes mouës par un même principe, & qu'une partie de la piece ne peut cheminer sans les autres parties, que si par mal-garde ou autrement l'on auroit eû besoin de la monter, comme il peut arriver, l'on pourra se servir d'un Instrument, que le mesme ORONCE FINEA, Inventeur de mesme Horloge, a autrefois présenté au très-Seigneur CARDINAL DE LORRAINE, qui est entre les mains de Monsieur de VILLARS-LVMAGNY, de l'usage duquel Instrument, il a été autrefois composé un petit Traicté par le mesme ORONCE FINEA, que ledit Sieur de VILLARS a fait traduire.

Par cet Instrument l'on connoist facilement le vrai lieu des Planètes, ce qui servira à les remettre dans les places, où elles devront estre dans leur Orbes ou Systemes, attachés aux Placettes aux Faces de la Machine, dont on moins de rien, les moins intelligents seroient très-capables ; & quant mesme l'on n'auroit point l'Instrument, ny le secours d'ORONCE FINEA, l'on le peut aussi bien faire par le moyen des Tables Astronomiques, ou des Ephémérides, & en peu d'intelligence qu'en très-peu de temps, l'on en peut donner au moins sçavans.

L'on donnera aussi par les moyens susdits auxdites Planètes, si l'on veut, la situation, & la disposition qu'elles auront au Ciel, il y a dix, vingt, cent, deux cens, mil, deux mil ans, ou plus ; en un mot l'on leur donnera leur vraie place, pour tel moment que l'on desire.

Pour voir le Période general de tous ces mouvements ensemblement, l'on en verra plus ost à bout par la multiplication, que si l'on attendoit que tous ledits mouvements s'achevaient tous ensemble en cette Horloge, le temps en seroit trop long, & celuy-là ne sera d'une heure : Ce qui a cy-devant clairement esté démontré, & déterminé, qu'en ayant déduit le temps que chaque Planète estoit à faire sa revolution dans nostre Horloge ; il a esté aussi démontré combien chacune d'icelle doit avancer de degrés, minutes, ou secondes sur le Zodiaque, soit par jours & par heures.























